

VANDEVELDE (*Joseph*), Officier (Gand, 5.1.1855-Isanghila, 23.5.1882). Fils d'Adolphe-François-Joseph et de Vanderstraeten. Colette-Jacqueline.

La carrière coloniale de Joseph-Paul-François Vandeveld fut très courte; elle n'en est pas moins méritoire.

Joseph Vandeveld s'engage le 21 juillet 1871, comme simple soldat, au 2^e régiment de ligne.

Le 6 octobre 1872, il est nommé sergent.

Il entre à l'École Militaire le 1^{er} décembre 1874, après avoir subi les plus brillants examens. Il y a fait une année d'études à la section d'infanterie, puis quatre années à la section des armes spéciales.

Le 1^{er} janvier 1877, il est nommé sous-lieutenant et désigné provisoirement pour l'artillerie.

Le 24 avril 1879 il passe en effet au 5^e régiment d'artillerie.

Le 16 mai 1881, il est détaché à l'Institut cartographique militaire.

Il est admis au service du Comité d'Etudes du Haut-Congo pour trois ans et adjoint à l'expédition Stanley.

Chargé d'installer un chantier de constructions navales à Léopoldville, pour le lancement d'embarcations sur le fleuve, au-dessus des cataractes, il suit pendant un an, dans ce but, aux établissements du génie maritime, un cours pratique de mécanique et de constructions navales. Il a, en même temps, pour mission spéciale l'étude du régime des eaux du Congo dans les endroits de son cours qui sont navigables.

On lui adjoint, au départ, d'habiles charpentiers maritimes.

Il s'embarque le 18 janvier 1882, plein d'espoir, pour la côte occidentale d'Afrique et rejoint son frère Liévin, parti déjà pour le Congo le 9 décembre 1881.

En avril, avec Nillis, tous deux se portent au secours de la station d'Isanghila et la dégagent des indigènes qui l'assaillaient.

Joseph Vandeveld continue alors vers

Léopoldville, où l'appelle sa désignation.

C'est là qu'il ressent les premières atteintes de la fièvre. On l'engage vainement à rejoindre la côte pour se faire soigner. Pressé de se rendre aux ordres de Stanley, qui réclame ses services sur le Haut-Fleuve, il se prépare à partir quand la maladie le ressaisit et devient si grave qu'on le fait transporter en hamac à Vivi.

C'est la saison des pluies, la route est obstruée de grandes herbes qu'alourdissent encore les pluies torrentielles qui tombent, chaque jour, à cette saison. Le chemin escalade des montagnes escarpées, pour redescendre dans des vallées profondes et forestières. Pendant 60 milles les porteurs qui l'escortent traversent torrents, marais, se frayant un chemin parmi les obstacles de tous genres.

A trois jours d'Isanghila, le 23 mai 1882, près du camp appelé Gangila, Joseph Vandeveld expira, épuisé par la fièvre et les fatigues de la course.

Ses porteurs, de Kabinda, portèrent le corps à Vivi, où il est enterré.

C'est le premier officier belge tombé au Congo.

En 1929, les restes de Joseph Vandeveld seront ramenés au cimetière de Kitomesa (Matadi), en même temps que ceux des pionniers enterrés à Vivi, et notamment ceux de Hanssens et d'Orban.

On ne sépare pas du souvenir de Joseph Vandeveld celui de son frère Liévin, qui décédera à Léopoldville (où il a sa tombe) le 17 février 1888.

Un monument a été élevé à Gand aux deux vaillants officiers.

27 avril 1948

L. Guébels.

Chapaux, *Le Congo*, Bruxelles, 1894, pp. 80 et 167, note 1. — De Martrin-Donos, *Les Belges dans l'Afrique centrale*, t. I, pp. 406-407. — Stanley, *Cinq années au Congo*. — Eloge funèbre prononcé par Jérôme Becker, *Bull. de la Société Royale de Géographie d'Anvers*, t. XIII, p. 31. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. Notices biographiques.